

# CONFINEMENT MA VIE DE PROFESSIONNEL · LE DU SPECTACLE



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES  
SPECTACLE  
VIVANT

**Mathilde Arnaud**

Comédienne et conteuse

Cie IREAL (Lyon - 69)

**D'où nous écrivez-vous ? Êtes-vous sorti.e de votre lieu de confinement ?**

De Bourdeaux, petit village du sud de la Drôme.

Ici, tout le monde se dit bonjour, que l'on se connaisse ou non (cela étonne souvent les touristes). De ce fait, mon confinement a été tout à fait relatif, car les gens étaient finalement beaucoup plus présents au village qu'habituellement où ils travaillent à l'extérieur : nous avons beaucoup discuté au coin des rues, en faisant la queue dans les marchés, ou les épiceries, et en promenade, car paradoxe des règles, nous faisons tous le même tour d'un kilomètre... tandis que les chemins de randonnées alentours étaient totalement vides... Je m'en suis quand même offerte une pour mon anniversaire !



**À l'occasion du festival des Arts du récit en ligne, nous avons créé avec l'équipe de « Nos Intérieurs », une petite forme contée par téléphone mêlant relaxation et le principe du roman dont vous êtes le héros. Cela a tellement bien fonctionné que j'envisage de l'ajouter au répertoire de la compagnie.**

## À quoi rêvez-vous ?

Je rêve de simplicité,  
Je rêve d'un apéro au soleil avec des amis,  
Je rêve d'une bière en équipe après un spectacle avec le plaisir d'avoir offert un moment suspendu,  
Je rêve de pouvoir chuchoter une histoire à l'oreille,  
Je rêve de sentir le souffle et la sueur,  
Je rêve d'organique, de sensualité,  
Je rêve de la vie, celle qui nous emmène inexorablement vers la mort.

Un conte dit qu'un homme fit un rêve... il était poursuivi par un léopard. Au moment où il pense lui échapper, il tombe d'une falaise. Il parvient in extremis à se rattraper à une racine sortant de la roche. Il regarde en bas, il y a un cours d'eau infesté de crocodiles. Le voilà suspendu à cette maigre racine avec le léopard qui l'attend en haut, les crocodiles en bas. Ses forces commencent à l'abandonner. À ce moment-là, il voit un fraisier et une petite fraise rouge. Il oublie le léopard, la falaise, les crocodiles, la fatigue... Il cueille la fraise

## Comment envisagez-vous votre activité maintenant que le confinement est levé, tout en conservant la distanciation physique nécessaire ?

Je travaille sur des spectacles petits formats avec un nombre de spectateurs restreints : sur scène, en déambulation et sous forme d'entresorts sensoriels et gourmands. Pour ces derniers, je suis sceptique quant à la manière de racon-

ter des histoires mêlant toucher, goût, odeurs et sons en respectant la distanciation physique... J'ai des pistes : n'accepter que les groupes « familles » ensemble dans les entresorts et pour ma part porter masque, gants etc... intégrés dans le costume et l'univers du spectacle. Reste à savoir ce que décideront les structures culturelles et les autorités sanitaires. Sinon, je travaillerai principalement en déambulatoire. Par ailleurs, j'ai travaillé sur des formes par téléphone durant le confinement que je vais proposer aux festivals annulés qui nous dédommagent et souhaitent proposer des événements alternatifs.

## Quelles sont vos principales craintes à l'issue de ce confinement ? Vos espoirs ?

Je crains la défiance généralisée : elle fatigue l'esprit, nous empêche de penser et d'inventer. J'espère que les actions artistiques, citoyennes, agricoles, solidaires etc..., locales, minuscules et insignifiantes seront suffisamment nombreuses pour que telles des battes d'ailes de papillons, elles créent une tempête.

## Y-a-t-il quelque chose que vous avez expérimenté pendant le confinement que vous souhaitez conserver à l'avenir ? Et quelque chose d'avant que vous avez décidé de ne plus faire ?

À l'occasion du festival des Arts du récit en ligne, nous avons créé avec l'équipe de « Nos Intérieurs » (notre création

2020), une petite forme contée par téléphone mêlant relaxation et le principe du roman dont vous êtes le héros. Cela a tellement bien fonctionné que j'envisage de l'ajouter au répertoire de la compagnie.

Mais j'espère pouvoir bientôt rejouer aussi nos spectacles en hyper proximité... déjà avant le confinement les gens en avaient besoin. Aujourd'hui, j'ai du mal à me dire que ce genre de forme très douce, très enveloppante pourrait devenir subversive dans un monde sans contact.

### **Comment imaginez-vous le secteur du spectacle vivant après la crise ? Quels impacts la crise aura-t-elle sur votre pratique ?**

Après avoir passé la majeure partie du confinement à essayer d'imaginer la suite, j'essaye au contraire de faire au jour le jour ce qui me semble le plus juste et le plus urgent que ce soit dans ma vie professionnelle et dans mon engagement citoyen.

La seule chose dont je sois sûre c'est que la visioconférence, les réseaux sociaux, la chaîne you tube, etc... Ce n'est pas pour moi.

### **Racontez-nous un témoignage, une anecdote vécue dans cette période si particulière**

Il y a quelques semaines, on me demandait une image illustrant mon confinement... Mon fils de 2 ans venait de faire un bouquet sans tiges dans notre jardin. Il était très fier de lui et je trouvais les couleurs tellement éclatantes. Au hasard, j'ai pris ce pot en verre pour le conserver... il faisait beau, on avait envie d'aller en profiter dans la nature, on ne pouvait pas... Le printemps en bocal... (cf photo jointe, car je n'ai pas de photo de moi en confinement).



**En savoir plus sur la compagnie IREAL :**  
<https://www.cie-ireal.fr/>

MAI 2020

CONFINEMENT : MA VIE DE PROFESSIONNEL LE DU SPECTACLE

Éditeur : Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant //  
Directeur de la publication : Nicolas Riedel

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue financièrement par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



**La Région**   
Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES  
**SPECTACLE VIVANT**

33 cours de la Liberté - 69003 Lyon  
04 26 20 55 55

contact@auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr  
www.auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr

SUIVEZ-NOUS SUR   